

# BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189  
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Athènes, pavoisée aux couleurs  
turques et grecques, fête  
aujourd'hui la visite de  
notre escadre

Athènes, 28 A. A. — L'Agence d'Athènes communique :

L'escadre turque arriva au Phalère à 8 heures 30. Dès qu'elle eut mouillée dans la rade, le consul-général, M. Cevad, l'attaché naval et les officiers de liaison désignés pour être attachés à l'amiral Okan durant son séjour en Grèce, se rendirent à bord du Yavuz. A son départ, le consul fut salué par les salves d'usage.

Puis le commandant du fort du Pirée a rendu visite à notre amiral. Ces visites ont été restituées par l'amiral Sükrü Okan qui débarqua à 10 h. 30. Après avoir rendu visite à notre ministre, il se rendit chez le sous-secrétaire d'Etat à la marine grec et chez le chef de l'état-major de la flotte.

### L'hommage au monument du Soldat Inconnu

Puis, l'amiral s'est rendu, accompagné de notre ministre, au pied du monument du Soldat Inconnu hellène, où il a déposé une grande couronne. Des détachements turcs et grecs rendaient les honneurs. On a exécuté les hymnes nationaux turc et grec. La population a vivement acclamé nos marins au passage à travers les rues de la ville, pavoisées aux couleurs turques et grecques.

Après avoir rendu visite, toujours accompagné de notre ministre, l'amiral se rendit à la présidence du conseil, afin de présenter ses hommages au chef de l'Etat ami et allié et au ministre des affaires étrangères. Puis il rentra à bord.

Ultérieurement, notre ministre a été à bord du Yavuz, où sa venue a été marquée par les salves réglementaires. L'amiral Okan a été à bord de l'Avroff, où il a été reçu, à la coupée, par le commandant de la flotte grecque, l'amiral Sakellariou. Une salve de 17 coups de canon a été tirée à cette occasion.

Au retour de l'amiral Okan, à bord du Yavuz, il y eut la visite du président du conseil, M. Métaxas, du sous-secrétaire d'Etat à la marine et du chef de l'état-major naval venus en groupe, à bord du Yavuz. Un détachement de marins rendait les honneurs. Le président Métaxas serra la main à nos officiers et leur souhaita la bienvenue. M. Métaxas demeura longtemps à bord en compagnie de l'amiral Okan. A son départ, une salve de 19 coups de canon a été tirée.

### Le banquet d'hier soir

M. Métaxas, président du conseil, a donné ce soir en sa qualité de ministre de la marine, un dîner au restaurant «Grande-Bretagne», en l'honneur de l'amiral Sükrü Okan, dîner auquel assistaient les membres du gouvernement, l'ambassadeur de Turquie ainsi que les officiers supérieurs des flottes amies. A l'issue du dîner, M. Métaxas porta un toast en l'honneur de Kamal Atatürk, pendant que la musique exécutait l'hymne de l'Indépendance. Puis ce fut au tour de M. Rusen Esref, ambassadeur de Turquie, de porter, pendant que l'on exécutait l'hymne grec, un toast à la santé de S. M. le roi des Hellènes.

Le président du conseil, l'ambassadeur et l'amiral Sükrü Okan, prononcèrent ensuite de cordiales allocutions célébrant la force et l'importance internationale de l'amitié gréco-turque.

Après le dîner eut lieu une réception qui se déroula dans une atmosphère des plus cordiales.

### Les commentaires de la presse grecque

La presse hellénique consacre de longs articles à l'amitié gréco-turque. La Proia souligne notamment l'importance particulière de la visite au moment où les nuages assombrissent l'horizon international.

«Le peuple grec, dit le journal, souhaite du fond de son cœur la bienvenue à la flotte turque. Un nouveau chaînon précieux s'ajoute aujourd'hui aux liens d'amitié gréco-turcs.»

Le Kathimerini écrit : «Les sentiments de joie du peuple grec sont sincères, car la présence de la flotte turque est considérée comme le sceau symbolique des liens inaltérables de l'amitié des deux nations dans l'œuvre de la défense de la paix.»

L'Eleftheron Vima dit : «Les marins turcs auront l'occasion de mieux constater sur place l'amitié dont les Grecs sont animés à l'égard de la Turquie.»

L'Acropolis, l'Estia, le Vradini, l'Ethnos et d'autres journaux écrivent avec la même cordialité.

### La pression contre les Turcs du «sancak» s'accroît

Le Tan est informé télégraphiquement par son correspondant particulier à Adana que l'on refuse le visa aux originaires d'Antakya et d'Iskenderun se trouvant à l'étranger et qui désirent rentrer dans leurs pays.

Le même journal reçoit de son correspondant à Antakya la dépêche suivante :

Antakya, 28. — Les agressions contre la population turque continuent avec violence. L'autre soir, à 9 heures, quelques jeunes gens turcs qui se promenaient pacifiquement dans la rue ont été entourés sans raison par des patrouilles et conduits à la forteresse.

Certains officiers qui s'efforcent de créer des incidents ont arrêté sans raison des jeunes gens turcs et les ont traduits en cour martiale. Et ces malheureux gémissent depuis quatre mois dans les prisons de la cour martiale de Beyrouth.

On cherche des prétextes juridiques pour sévir contre les Turcs qui n'ont pas participé aux élections. Et les gendarmes n'hésitent pas à forcer les maisons turques sous prétexte de rechercher du tabac ou des armes et à se livrer à toute sorte de violence.

Les encaisseurs du fisc et ceux des banques vendent les propriétés et jusqu'aux vêtements des paysans endettés et les affament. Ils vont même jusqu'à vendre sans aucune raison les propriétés des parents des débiteurs.

### Entre Arabes et Kurdes

La tension entre Kurdes et Arabes s'accroît. Les premiers ont eu des preuves qu'une politique d'ancêtrement sera menée à leur égard à l'intérieur des frontières de la Syrie. Les «bey» kurdes qui jouissaient jusqu'à la protection des autorités ont décidé de faire appel à leurs tribus. Un mouvement se remarque à cette occasion parmi les tribus entre Cezire et Kûrtidağı.

### Un réactionnaire

Iskenderun, 28 (Du Tan). — L'imam Hafiz Ali s'est livré à Kîrik Khan à de violentes attaques contre ceux qui portent chapeau. La population a décidé de ne plus faire ses prières sous la direction de cet étrange religieux.

Depuis trois jours, d'ordre du délégué, on procède au désarmement des tribus des Kîrikhanli et des Mitigani, dans la zone d'Arappinar.

### Les Arméniens sont désarmés

Damas, 28. — Une vive propagande avait été faite parmi les Arméniens pour les inciter à s'armer. On parlait de ce propos du danger d'agressions de la part des Kurdes, contre les Arméniens.

En vue de toute éventualité, le délégué français fait désarmer les Arméniens. L'ordre est assuré dans cette région par les Circassiens.

### M. Antonescu ira prochainement à Ankara

La collaboration roumano-polonaise

Varsovie, 29. — Avant son départ pour Bucarest, le ministre des affaires étrangères roumain, M. Antonescu, a déclaré qu'il se rendrait prochainement à Ankara, Athènes, Paris et Londres. Il a annoncé, par ailleurs, que la Pologne et la Roumanie collaboreraient étroitement pour la réorganisation de l'Europe Centrale et Orientale. Enfin, M. Antonescu a précisé que prochainement, le ministre de l'Instruction Publique, le chef de l'état-major et le gouverneur de la Banque Nationale de Roumanie visiteraient Varsovie.

### L'Italie et le Japon reconnaissent le Mantchoukou et l'Empire italien d'Ethiopie

Rome, 28 A. A. — On annonce officiellement que l'Italie et le Japon ont reconnu respectivement le Mandchoukou et l'Empire italien d'Ethiopie. L'accord italo-japonais comprend également des clauses commerciales. L'Italie enverra à Hsingking un consul-général, mais pas un ministre, l'exéquatur a déjà été demandé.

Les cercles économiques soulignent que cette double reconnaissance comporte de très importantes conséquences commerciales.

Il faut relever la cordialité spontanée de la population acclamant l'amiral et les marins turcs, durant le parcours dans les rues d'Athènes, allant déposer la couronne au monument du «Soldat Inconnu.»

### Le mauvais temps persistant, on n'enregistre que quelques escarmouches autour de Madrid

## La flotte nationale a bombardé hier aussi Malaga, Carthagène et Valence

Une dépêche nous a annoncé que les généraux nationalistes avaient tenu mardi dernier un grand conseil militaire à Leganes, petite localité au Sud de Madrid. Le général Franco présidait la réunion à laquelle prirent part les généraux Varela, Mola et Saliquet, ainsi que le chef des volontaires carlistes, le colonel Rada.

Rien n'a transpiré au sujet des questions qui ont été débattues au cours de cette réunion ni des décisions qui y ont été prises. On avait dit seulement que l'on avait examiné un nouveau plan pour les opérations contre Madrid. Mais lequel ?

Or, voici que le «Diario de Lisboa», le grand quotidien portugais, généralement très bien informé sur les opérations de la guerre civile, publie une nouvelle sensationnelle : les nationalistes auraient décidé d'abandonner leurs positions avancées à Madrid, en faveur d'une autre tactique, consistant à couper les communications de la capitale de tous les côtés, en commençant par la route Madrid-Valence.

Il s'agirait, en somme, de reculer pour mieux sauter...

Mais c'est reculer quand même ! Et il faut que des raisons graves soient intervenues pour amener les nationalistes à une pareille résolution, si grosse de conséquences au point de vue moral. Le journal portugais rapporte que les miliciens gouvernementaux disposant de deux mille mitrailleuses, occupent tous les points stratégiques dominants les entrées de Madrid. Les nationalistes se trouvant dans la Cité Universitaire, sont, par contre, virtuellement assiégés, sans vivres et sans eau, et résistent désespérément sous un feu incessant.

Après 22 jours de siège, télégraphie en date d'hier le correspondant de «Havas» à Madrid, on peut déclarer que la tactique des insurgés, consistant à avancer en forme de coin pour arriver à percer le front de Madrid coûte que coûte, a échoué. Les gouvernementaux, maintenant organisés, disposent d'un matériel important.

De plus, il apparaît nettement que les troupes insurgées engagées dans la bataille de Madrid sont insuffisantes pour protéger leurs arrières, ce qui vient de permettre à une colonne républicaine de partir d'Aranjuez et de marcher sur Talavera.

Ajoutons d'ailleurs que ce raid avait été déjoué par l'aviation nationaliste qui fit des hécatombes parmi les éléments motorisés engagés dans ce raid.

Néanmoins, ainsi que nous l'avons dit dès le début, des troupes régulières ne s'engagent pas volontiers dans des combats de rues, où elles perdent toute possibilité de manœuvre et tous les avantages que pourrait leur assurer une action de masse. En s'éloignant du guépier de Madrid, les nationalistes espèrent peut-être aussi attirer leurs adversaires en rase campagne, où ils sont sûrs de reprendre leur supériorité.

Une autre considération qui semble confirmer cette hypothèse est celle de l'action en grand style dont on annonce avec persistance le déclenchement prochain contre les ports de la côte, Barcelone, Valence et peut-être aussi Carthagène. On laisserait de simples forces d'observation devant la capitale, dont l'investissement serait complété par l'Est et le Sud-Est également et l'on se tournerait, avec tous les éléments devenus ainsi disponibles contre les bases de ravitaillement des gouvernementaux, pour essayer de les tarir.

Le plan ne manquerait pas d'audace et il faut, encore une fois, pour que l'on puisse en entreprendre la réalisation, que le général Franco soit particulièrement certain du moral de ses hommes.

Suivant une autre information, transmise hier par le poste de Radio de l'E. I. A. R. (Rome), le général Franco a déclaré que la nouvelle tactique qu'il compte suivre consistera à n'entreprendre aucune offensive, aucun assaut général, mais à poursuivre la conquête de Madrid maison par maison, quartier par quartier.

Un fait est certain en tous cas : c'est que cette orientation nouvelle semble annoncer une guerre longue, une série d'opérations complexes à l'échelle de tout le continent ibérique.

Et cela n'est pas pour réjouir ceux qui

attendent avec anxiété la pacification de la Méditerranée occidentale, si dangereusement troublée, à l'heure actuelle, par les tragiques événements d'Espagne.

G. Primi

### FRONT DU NORD

#### Les mineurs attaquent Oviedo

Paris, 29. — Les gouvernementaux sont passés à l'attaque contre Oviedo. Une colonne de mineurs attaqua par un secteur négligé lors de l'offensive précédente. Les mineurs sont arrivés à couper les communications entre Oviedo et les territoires aux mains des nationaux. Un violent combat se livre actuellement.

### FRONT DU CENTRE

#### Le communiqué de Madrid

Madrid, 29. — Le ministère de la guerre communique :

«Dans le secteur de Madrid, les factieux sont tenus en échec. Nos troupes maintiennent leurs positions dans la Somosierra et la Guadarrama. L'enthousiasme des troupes loyalistes est toujours le même.»

## La requête de Madrid à la S.D.N. est mal accueillie dans les principales capitales

Paris, 29 A. A. — L'appel adressé à la S. D. N. par Valence est désapprouvé par la presse parisienne du soir.

Le «Journal des Débats» reproche au gouvernement de Valence d'entreprendre des manœuvres dans le but de susciter des difficultés internationales. Pour se rendre compte, dit-il, de l'imprudence de Valence, on n'aurait qu'à constater qu'il se plaint de l'aide accordée aux nationalistes sans dire mot évidemment de l'aide qu'il reçoit de la part des Soviets.

Le «Temps» exprime également ses appréhensions au sujet de l'intervention de la S. D. N. dans la guerre civile espagnole qui pourrait avoir des suites sérieuses.

\*\*\*

Paris, 29. — La requête du gouvernement espagnol demandant la convocation urgente de la Ligue a reçu un accueil des plus réservés dans certaines capitales.

A Londres, notamment, on relève que cette démarche complique sérieusement une situation par trop délicate déjà.

On précise de Genève que le secrétariat général de la S. D. N. fixera la date de la convocation vers le 7 décembre prochain.

### L'impression à Rome

Rome, 28. — Le «Giornale d'Italia» écrit :

«La tentative de la fraction rouge de l'Espagne de porter devant la S. D. N. la reconnaissance du général Franco par l'Italie et l'Allemagne est une manœuvre combinée de concert avec le gouvernement soviétique. Le recours projeté est infondé. La guerre civile espagnole est un fait national intérieur qui ne peut ni ne doit intéresser la politique internationale. Si toutefois l'on insiste pour chercher des répercussions internationales dans les événements d'Espagne, il faut s'adresser alors à Caballero et au gouvernement soviétique : celui-ci pour les secours qu'il a prêtés ; celui-là, pour ses intentions agressives contre le fascisme et le nazisme.»

Si l'on veut évoquer les articles du pacte de la S. D. N., il faut faire remarquer que l'article 10 impose à tous les membres de la S. D. N. l'obligation formelle de respecter l'intégrité territoriale et l'indépendance politique des autres membres, alors que l'U. R. S. S. cherche à détacher la Catalogne du reste de l'Espagne.

Au moment où, dans la Méditerranée, les navires russes transportent des armes et du matériel, le recours à Genève de Caballero tend à créer en leur

jours le même.»

### Le mauvais temps empêche toute action importante

Rome, 29. — L'action militaire est complètement paralysée par le mauvais temps. Les tranchées sont transformées en des ruisseaux de boue. On ne sait pas encore quand l'action pourra être reprise.

### FRONT MARITIME

#### L'action de la flotte nationale

Paris, 29. — Radio Tétouan annonce que les ports de Malaga, Valence et Carthagène ont été violemment bombardés par des avions nationalistes.

A Malaga, plusieurs vapeurs — que l'on suppose être des vapeurs soviétiques — déchargeaient des armes et des munitions. L'un de ces bateaux, atteint par une bombe, a coulé. Les autres, ainsi qu'un destroyer gouvernemental, ont été endommagés. L'arsenal est en flammes.

En faveur d'un sauf conduit légitime afin de leur permettre d'achever parmi les nations l'œuvre de destruction déjà commencée en Espagne. Le communisme exagère : l'Europe se réveille et commence à voir clair dans ses desseins insidieux dont il n'est plus possible de cacher les buts.»

### Un important entretien

Paris, 29. — MM. Blum, Daladier et Delbos se sont longuement entretenus à propos de la situation internationale et notamment des affaires d'Espagne.

### M. Azana à Valence

Valence, 29 A. A. — M. Azana est arrivé inopinément ici. Il fut ovationné par la population.

Le président assista au conseil des ministres au cours duquel M. Largo Caballero lui présenta les nouveaux ministres.

M. Delvayo, ministre des affaires étrangères, exposa le discours qu'il se propose de prononcer à la prochaine séance du conseil de la S. D. N.

### Le nouvel ambassadeur d'Allemagne à Salamanque

Berlin, 29. — Le nouvel ambassadeur d'Allemagne, le général Faupel, est arrivé hier à Salamanque, par un avion spécial. Il a été salué par le chef du cabinet du chef du gouvernement espagnol, le général Franco, qui le recevra lui-même aujourd'hui.

## Le conflit en France entre la C.G.P. et la C.G.T. Toute menace de grève générale paraît écartée pour le moment

Paris, 29. — Le conseil de cabinet s'est réuni sous la présidence de M. Léon Blum pour examiner le conflit surgi entre la C. G. T. et la C. G. P. du Patronat. La réunion a duré de 18 h. à 19 h. 30. A l'issue de la séance, un communiqué a été publié disant que le conseil de cabinet avait approuvé à l'unanimité les déclarations de M. Blum ainsi que le projet de loi sur la procédure d'arbitrage obligatoire.

D'autre part, M. Lebas, ministre du Travail, a été entendu par la commission du Travail de la Chambre. Le ministre a fourni de longues explications sur les motifs du conflit actuel. La commission statuera sur le projet gouver-

### Le Régent de Hongrie et Mme Horthy ont quitté Rome

Rome, 28. — Au Théâtre Royal de l'Opéra, une grande soirée de gala, offerte par le chef du gouvernement, en l'honneur du régent de Hongrie, a eu lieu hier au Théâtre de l'Opéra. L. L. A. A. le régent et Mme Horthy ainsi que les souverains italiens ont été vivement applaudis à leur apparition dans la loge royale. Dans la vaste salle étaient les représentants du gouvernement, du Sénat, de la Chambre, les personnalités du monde politique, les dirigeants du parti, des forces armées, les membres du corps diplomatique, du monde de l'aristocratie et de l'art.

Ce matin, le régent et Mme Horthy ont quitté Rome. Le départ a eu lieu de façon officielle. Le cortège royal a accompagné les hôtes à la station en suivant le même itinéraire qu'à l'arrivée. Les troupes rangées tout le long du parcours rendaient les honneurs militaires.

Le Duce, les membres du gouvernement, les présidents du Sénat et de la Chambre ont salué le régent et Mme Horthy à la gare. Le Duce a offert un bouquet de roses à Mme Horthy. Les adieux entre le régent et les souverains italiens ont été excessivement cordiaux ; il en a été de même pour les adieux entre les deux présidents du conseil et les deux ministres des affaires étrangères.

Une foule immense s'est livrée à des manifestations enthousiastes de sympathie en l'honneur de L. L. A. A. sérenissimes.

### La visite à Vienne

Vienne, 28. — Le régent de Hongrie et Mme Horthy de Nagybank arrivent ce matin dans la capitale autrichienne. Toute la ville est pavoisée. Au programme de la réception figurent un banquet de gala à Schoenbrunn, une grande revue de la garnison de Vienne et une représentation de gala au Théâtre de l'Opéra.

Les hôtes hongrois passeront aussi la journée de lundi dans la capitale.

## Le problème de son ravitaillement en cas de guerre préoccupe l'Angleterre

Londres, 29 A. A. — La nouvelle de la formation d'un office de ravitaillement en rapport avec la défense nationale est reproduite par tous les journaux du soir. On va discuter pour le moment à la Chambre des Communes un amendement du député conservateur, Williams, qui revendique des mesures énergiques pour assurer le contingent nécessaire de bétail. D'après une liste répandue par l'Associated Press, l'Angleterre aurait besoin pour une période de 12 mois en temps de guerre, les quantités suivantes de ravitaillement de première nécessité : Trois millions de tonnes de froment, cinq millions de tonnes de pommes de terre, un milliard deux millions de tonnes de fromage, 625.000 tonnes de beurre ou de margarine et des milliers de tonnes de lait.

\*\*\*

Londres, 29. — La presse se préoccupe surtout, en ce qui a trait au ravitaillement de l'Angleterre en cas de guerre de l'éventualité d'une attaque aérienne massive contre le port de Londres qui pourrait anéantir ses installations et rendrait, de ce fait, l'alimentation de la capitale pratiquement impossible.

Cependant, on remarque une certaine détente dans les rapports entre employés et employeurs. Toute menace de grève générale dans la métallurgie parisienne paraît écartée. Les rumeurs alarmantes circulant à ce propos sont dénuées de fondement. Dans la métallurgie du Nord, les ouvriers désirent arriver à un compromis avec le patronat ainsi qu'il appert d'une réunion qu'ils ont tenue hier. Enfin, dans le textile de la même région, la grève a été écartée grâce à une majoration de salaires de 20 pour cent consentie par les patrons.



LES ARTICLES DE FOND  
DE L'« ULUS »

## L'exposition du charbon

Nous avons reçu, jeudi dernier, en grande cérémonie, en gare d'Ankara, le premier wagon de charbon chargé dans les mines de Catalağzi. L'importance que nous avons attribuée à ce jour, provient de ce que le bassin se trouve ainsi relié par voie ferrée à la capitale et, à travers celle-ci, à tout le pays. En fait, ce n'est que par ce rattachement que le charbon deviendra un produit pouvant être répandu à tout moment facilement et à bon marché dans toutes les parties du pays. Le charbon que, jusqu'ici, on ne rencontrait que dans nos villes du littoral, se répandra, désormais, au moyen de wagons, à travers tout le plateau anatolien. A la faveur de deux branches avançant vers l'Est, il pourra être transporté vers nos villages du Sud également.

Au fur et à mesure que s'est développée la consommation du charbon, par nos voies ferrées, l'Etat a tenu compte aussi de la nécessité de réformer les conditions de la production dans le bassin. Il a pris leur coup de mesures économiques et sociales tendant à faire des bassins de grandes unités travaillant de façon nationale. L'activité qui a eu pour point de départ les vastes études faites par le président du conseil, dans le bassin, et qui a été poursuivie à la faveur des efforts continus du ministère de l'E. N., approche de la réalisation de grands résultats.

Mais il faut compléter encore les moyens de production et aussi les moyens de transport à bon marché. Il faut des produits de bonne qualité pouvant arriver partout. Il y a quelques années déjà que le gouvernement a rendu obligatoire l'usage du charbon comme combustible dans les départements officiels et comme force motrice dans les fabriques. Les sociétés concessionnaires et les entreprises qui bénéficient de la loi pour l'encouragement à l'industrie ont été soumises à la même obligation. Ces mesures ont sensiblement accru, comparativement au passé, la consommation du charbon dans le pays. Mais notre objectif au sujet du charbon est la maison turque, au village et dans la ville. Nous voulons chauffer au charbon des millions de compatriotes. C'est le charbon qui créera le centre familial sain et propre.

Il ne suffit pas que le charbon abonde et à bon marché puisse être brûlé dans la maison turque. Il faut montrer aussi la facilité et le monde de l'utiliser. Le ministère de l'E. N. a pris, dans ce but, une mesure très opportune. Une exposition sera inaugurée, à Ankara, vers la mi-décembre. On y fera figurer tous les appareils qui utilisent le charbon comme moyen de chauffage. L'exposition nous indiquera les moyens d'avoir, dans nos maisons, de la chaleur abondante, proprement et à bon marché. On a pris aussi des mesures afin que certains de nos compatriotes puissent voir, à Ankara, des appareils de chauffage au charbon en activité. Les visiteurs de l'exposition bénéficieront de réductions dans les chemins de fer de l'Etat.

Après un mois de séjour à Ankara, l'exposition deviendra ambulante et sera mise, grâce à la voie ferrée, à la portée de tous nos compatriotes. L'exposition du Charbon d'Ankara sera une exposition internationale. Cette décision indique assez l'importance que nous attribuons à ce sujet. La faveur dont l'exposition a joui jusqu'ici est une preuve de plus à cet égard. Beaucoup d'exemples ont démontré jusqu'à présent l'importance qu'il y a à faire un centre d'expositions internationales d'Ankara, qui est le lieu de passage de toutes les routes conduisant vers le Proche-Orient. D'aucuns affirment qu'Ankara doit devenir une grande ville moderne, non seulement pour des raisons politiques, mais parce qu'il en faut une sur la route conduisant à un certain nombre de peuples ; cette affirmation démontre que l'on ne saurait assez admirer l'œuvre de notre Révolution.

Au fur et à mesure que la consommation du charbon, là où il est possible, deviendra une source d'avantages pour les entreprises qui s'y livrent, elle s'accroîtra d'autant. Et à cet égard, les dirigeants de ces entreprises auront tout profit à retirer de l'exposition. Et en constatant les phases les plus récentes du développement de la production du charbon, ils parviendront à réaliser eux-mêmes des progrès notables de leurs industries.

Le grand avantage de l'exposition sera de fournir à la population des lumières sur les facilités, les avantages et l'excellence de la consommation du charbon. Et ces visiteurs deviendront autant de clients — des millions de clients — de l'industrie du charbon. Et ce n'est pas tout : le charbon arrêtera le déboisement graduel du pays cette agonie de la verdure nationale, qui périrait tous les jours un peu plus sous les coups de la hache. Les enfants des villages turcs, au fond des vallées d'émiettement, joueront à l'ombre des forêts voisines. Le charbon changera nos conditions de vie ; il deviendra l'élément qui assurera l'équilibre et la santé de la maison turque propre et saine ; il assurera aux âmes mêmes une nouvelle identité.

Par l'exposition du charbon, Ankara, qui aspire en toutes choses vers le beau et le vrai, marquera un pas de plus vers le nouveau cadre de développement et de progrès de la Turquie.

## La nouvelle greffe Voronoff

Un entretien avec le Dr.  
Behçet Sabit

Notre confrère, H. Feridun Es, rapporte, en ces termes, dans l'Aksam, la pittoresque interview qu'il a eue avec le Dr. Behçet Sabit, représentant attiré du fameux rajonisseur, Voronoff :

Je sonne à l'appartement du professeur Dr. Behçet Sabit, considéré comme le représentant du professeur Voronoff. Une jeune fille arabe, teinte de rouge, voilée et plus jolie que Joséphine Baker, m'ouvre la porte et me fait entrer au salon.

Le maître des céans fait son entrée et me dit à brûle-pourpoint :

— Très prochainement, je vais faire la greffe Voronoff à l'un de nos praticiens en vue ; je ne doute pas du résultat favorable que j'obtiendrai. Cette fois-ci la greffe ne sera pas celle d'un singe à un homme, mais d'homme à homme, un jeune homme ayant consenti à faire un sacrifice en faveur de mon client.

Je demande au docteur de vouloir bien me dire dans quelles circonstances il a connu Voronoff.

— Je m'étais, me dit-il, fait opérer à Vienne de l'appendicite. On m'avait invité à assister à une greffe que l'on devait faire d'après le procédé Voronoff.

Après avoir assisté à l'opération, j'ai senti en moi l'impérieux désir de connaître Voronoff et d'apprendre de lui-même les procédés qu'il employait. Bien que pas complètement guéri, moi-même des suites de mon opération, ayant appris qu'à ce moment-là la Prof Voronoff se trouvait à Paris, je me rendis en cette capitale.

Je me présentai chez lui à l'hôtel Claridge où il habitait, étant, à cette époque, célibataire.

Il fut très sensible à l'intérêt que je lui témoignais.

Il m'invita à déjeuner.

Je remarquais que, pour rester toujours jeune, et bien portant, le professeur soignait sa nourriture et surtout, il faisait un choix parmi les meilleurs vins français.

Il avait, de plus, une vie très bien réglée, y compris les heures fixées par lui pour le travail, le repos, le manger et le sommeil.

Malgré cela, il s'est excusé de n'avoir pas pu, dans un hôtel, me faire la réception qu'il eût désirée et il m'a invité à son château de Menton.

Il est ensuite venu à Istanbul où nous avons fait une greffe ensemble.

Étant parti pour l'Amérique, j'ai, à mon retour, visité Voronoff en son château de Menton.

Ce château, dénommé Grimaldi, du nom de son propriétaire, est situé à l'intersection de la frontière italo-française. Il est superbe ; ayant une vue splendide sur la Côte d'Azur surplombant Monte-Carlo.

Il est entouré d'un jardin contenant des oranges, mandariniers et citronniers.

L'ex-impératrice Victoria, d'Angleterre, y a séjourné.

Le professeur me fit les honneurs de son château, m'offrant des oranges, des mandarines, qu'il coupait lui-même en me recommandant de manger beaucoup de fruits, ceci étant très profitable à la santé.

Il me proposa de m'entraîner le soir au casino de Monte-Carlo, ce que j'acceptai.

Nous avons d'abord perdu en jouant à la roulette, mais finalement nous avons quitté le casino ayant gagné 1.200 francs chacun et ayant passé une bonne soirée.

Le Prof Voronoff a, tout d'abord, essayé sa fameuse greffe sur son frère, qui avait 82 ans et qui après l'opération se sentait jeune comme à 40 ans.

Lui-même, à 62 ans, mais il paraît très jeune au point qu'il s'est marié dernièrement à Vienne, et à la voir, comme moi, auprès de sa jeune femme de 26 à 27 ans, on dirait qu'il a le même âge qu'elle.

Mais le procédé Voronoff a fait beaucoup de progrès.

Aujourd'hui on l'enseigne aux étudiants en médecine.

Bien plus, alors que la greffe se faisait du singe à l'homme, elle se fait maintenant d'homme à homme et la loi le permet.

Nous allons, ici aussi, appliquer cette nouvelle méthode, qui supprimera la vieillesse !

C'est chez :  
**Bayan**  
253, Istiklal Caddesi,  
en face du Passage Hacıpasa  
que vous trouverez Madame les  
SACS de meilleur goût qu'il vous  
faut pour la saison, les GANTS  
du dernier cri et les BAS que  
vous désireriez avoir.

Et comme tous les élargissements que nous avons tentés dans cette voie, celui-ci aussi sera couronné de succès.

**KEMAL UNAL**

## LA VIE LOCALE

## LE MONDE DIPLOMATIQUE

ATATÜRK REÇOIT  
L'AMBASSADEUR D'ANGLETERRE

Ankara, 28 A. A. — Le Président de la République, Atatürk, a reçu hier à 18 heures, l'ambassadeur de Grande-Bretagne, Sir Percy Loraine.

Le ministre des affaires étrangères, Dr. Teyfik Rüşti Aras, assistait à l'entrevue.

## ... ET CELUI D'IRAN

Ankara, 28 A. A. — Le Président de la République, Atatürk, a reçu hier dans l'après-midi, l'ambassadeur de l'Iran, qui lui a remis un message de S. M. le Shahinshah.

LE DEPART DU CONSUL-GENERAL  
D'ITALIE ET DE Mme ARMAO

Le Comm. et Mme Armao quittent ce soir définitivement notre ville par le Simplon-Express. A cette occasion, un vermouth a été offert hier en leur honneur, à la « Casa d'Italia » par les Italiens d'Istanbul. Se faisant l'interprète éloquent et sympathique de tous ses compatriotes, le Comm. Campaner a exprimé au consul-général et à Mme Armao les regrets unanimes que cause leur départ. A son tour, M. le consul-général a tenu à remercier ses collaborateurs et a affirmé qu'il gardera le souvenir le meilleur de son trop bref séjour en notre ville.

Le consulat sera géré, en attendant la venue d'un nouveau consul-général, par le très distingué vice-consul, M. le comte Della Chiesa.

## LE VILAYET

LES EAUX DE COLOGNE  
DE CONTREBANDE

Fabriquez-vous votre eau de Cologne à domicile ? Il paraît que cela se fait beaucoup, ces temps derniers.

Les fabricants de parfums, ceux qui ont des usines et payent des droits, sont lésés par cette production individuelle, tant elle s'est développée, et se sont adressés aux autorités pour dénoncer cette concurrence illégale. Car, à les en croire, on ne se contente pas de produire ainsi des parfums pour l'usage personnel, on en vend aussi — et évidemment à des prix que ne grève aucun impôt ni aucun frais.

Et comme les intérêts des fabricants coïncident, en l'occurrence, avec ceux de l'Etat, qui se voit frustré d'importantes montants d'impôts sur les transactions, des mesures de contrôle seront prises. Les intéressés proposent que l'administration des Monopoles signale aux autorités financières tout le pétrole qu'elle vend, chaque mois, avec indication des noms et adresses des acheteurs. Il serait facile, dès lors, d'établir ceux qui se livrent à une consommation excessive.

Mais la direction des Monopoles qui, en somme, fonctionne comme une entreprise commerciale, voudrait-elle dénoncer ses clients ? D'autre part, comment contrôler l'exactitude des adresses qui seront fournies aux bureaux de vente ?

## LA MUNICIPALITE

## LE PLAN D'ISTANBUL

Les recherches de l'urbaniste, M. Proust, au sujet du plan d'Istanbul, progressent sensiblement. Suivant certaines informations, ce spécialiste a procédé à la fixation des principaux points du nouveau plan de la ville : terrains de sport et d'aviation, cimetières, halles et stations de chemin de fer. Il a fixé également l'orientation générale des principales avenues. Indépendamment du grand stade qui sera construit en notre ville, il y aura également des terrains de jeux à Beyoğlu, Usküdär et Istanbul.

Istanbul aura deux aéroports : l'un à Yeşilköy, l'autre en un emplacement opportun aux abords immédiats de la ville.

## LES PAINS AVARIES

La direction des services techniques de la Municipalité a communiqué à la Ville le résultat des analyses qui ont été effectuées dans le courant du mois d'octobre dernier. Au total, on a prélevé 4 échantillons de pain, 1 de « şıra » (jus de raisin non fermenté), 1 pain de seigle, 9 pains de la qualité dite « française », 8 pains de seconde qualité, 8 de première, 3 marmittes émaillées.

Il a été constaté que ces divers articles étaient gâtés ou avariés dans une proportion du tiers ou de la moitié. La moitié des pains de seconde qualité notamment ne présentaient pas les conditions requises. Il a été décidé de prélever des échantillons de la farine employée pour la panification et en général de tous les articles et denrées d'alimentation.

## LA VIANDÉ DE CONTREBANDE

La Municipalité a communiqué un nouveau règlement aux diverses sections de la Ville concernant la lutte contre la contrebande de viande. On y souligne que celle-ci influe défavorablement sur les recettes municipales. Une enquête sévère sera menée en vue d'établir la méthode à suivre pour l'enquête.

LES NOUVEAUX TOMBREAUX  
AUTOMOBILES

La Ville avait obtenu un crédit de 43.000 Liras pour l'achat de nouveaux camions et tombereaux. La décision y relative de l'assemblée a été transmise au ministère ; après approbation par le département compétent, on procédera aux adjudications.

## LA LUTTE CONTRE LA MENDICITE

La direction de la Sûreté a entamé une lutte énergique contre les men-

dians. On en a surpris et arrêtés en flagrant délit plus de 50 en dix jours. Ceux qui sont vraiment indigents et âgés sont envoyés au fur et à mesure à l'Asile des Pauvres.

La direction de la sécurité publique a élaboré un plan en vue de la suppression de la mendicité.

A noter que parmi les « professionnels » qui importunent les passants de leurs jérémiades il y en avait un, avant-hier, qui avait réalisé une recette de 650 piastres !

Parmi nos concitoyens, il en est qui donnent aux mendiants jusqu'à 20 livres turques par mois, sous forme de petits montants distribués de-ci, de-là ; mais ces libéralités accordées en marge de toute organisation déterminée, le sont en pure perte et sans profit pour la collectivité. Il y a pis encore : par une générosité évidemment bien intentionnée, mais souvent mal appliquée, ces concitoyens accordent une véritable prime aux gens sans scrupule qui exploitent honteusement la crédulité publique.

Il y a, à cet égard, toute une éducation du public à réaliser. Le mendiant, à toutes les échelles — car il y a mendiant et mendiant ! — depuis le parasite qui vit à la table des grands de ce monde en les flagorant, jusqu'au faux manchot et au simulateur issu d'on ne sait quelle cour des miracles, sont essentiellement des produits des sociétés arriérées, sans discipline ni organisation. Le citoyen moderne ne fait pas la « charité » sous la forme archaïque, qui humilie celui qui la reçoit ; il pratique l'entraide, la solidarité sociales. Et c'est tout autre chose !

Apprenons à relâcher impitoyablement toute obole à la main que l'on nous tend, dans la rue ; dans les 90 pour cent des cas, ceux qui ne rougissent pas de cette posture avilissante sont indignes de notre pitié. Les vrais pauvres ont plus de pudeur ; ils se cachent. Et comme nous n'avons pas, vous et moi, le temps d'aller les chercher, de forcer le taudis, voire le logement décent où ils abritent leur faim, soutenons plutôt les sociétés de bienfaisance reconnues telles dont c'est précisément la tâche de découvrir ces vrais pauvres, de les aider, de les sauver.

## LES ASSOCIATIONS

LA REFORME DE L'ASSOCIATION  
DES PECHEURS

Une commission a été envoyée en notre ville par le gouvernement en vue de procéder à une réforme fondamentale de notre association professionnelle des pêcheurs. Les intéressés déclarent d'ailleurs qu'ils sont tout disposés à collaborer avec la commission en question. Toutefois, la pêche sur le littoral d'Istanbul présente des particularités qui diffèrent entièrement de celles que l'on constate en d'autres régions de Turquie. Il faudra en tenir compte lors de la réforme envisagée.

## BENE-BERITH

La Société Béné-Bérith organise dans son local de la Rue Minaret pour le 5 décembre, à 10 h. du soir, une soirée intime dansante et prie les membres et leur famille ainsi que leurs amis de bien vouloir y prendre part.

## MARINE MARCHANDE

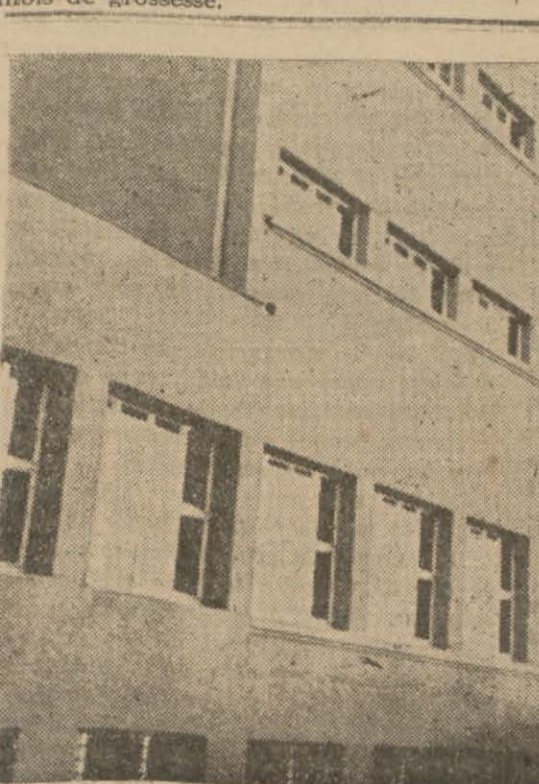
## LES BATEAUX-CAGES A POULETS

Le IIIème tribunal essentiel est en train d'instruire le procès du commandant du vapeur Kerze, Mahmut Kapitan, accusé d'avoir embarqué à Urla, à destination de notre port, 350 personnes alors qu'il n'y aurait place, normalement, à bord de son bâtiment, que pour 193 passagers !

Cet exemple démontre que la tragédie de l'Inebolu avec ses centaines de victimes a été imputable à instruire certaines personnes qui placent l'appât sordide du lucre au-dessus de la sécurité des vies humaines qui leur sont confiées, de la leur aussi, d'ailleurs, et de leurs intérêts bien compris.

La princesse de Piémont  
en chemin de famille

Rome, 27. — Le premier maître des cérémonies de la Cour a promu, en date d'aujourd'hui, un ordre du jour de S. M. le roi et empereur annonçant que S. A. R. la princesse de Piémont a heureusement surmonté son cinquième mois de grossesse.



Le nouvel institut de police d'Ankara dont la construction est sur le point de prendre fin

## CHARLOT ET L'ART

Le Vieux Monde avait aboli les livres que l'on écrit en quarante jours. Les coeurs amoureux attendaient leur maturité durant des mois et des années. Dans le Vieux Monde, quand vivaient les Platon, les Farabi, les Dante, l'or était un objet vulgaire et c'est dans l'étoffe plus noble de la pensée que les intellectuels du temps aspiraient à se tailler un vêtement.

Mais les mesures de notre monde sont embrouillées. On attribue de la valeur à la fois à l'« or », et à la « pensée ». Et Charlie Chaplin est un des plus grands penseurs de l'univers. Ce grand artiste-chroniqueur, qui rappelle sous certains aspects Molière et sous certains autres Michel-Ange, avait décrit, dans les films qu'il a tournés jusqu'ici, la vie de l'homme moderne : dans son dernier film, « Les Temps Modernes », il nous donne, sous la forme d'une série d'analyses psychologiques, l'une plus originale que l'autre, une image synthétique de ce que seront à son point de vue, ceux qui viendront après nous.

Peut-être ne se souvient-on plus des premiers films qui nous avaient apporté l'heureuse annonce de l'avènement de Charlie. Mais c'est dans ces films que l'on trouve les scènes où se sont affirmées sa philosophie et sa psychologie. Par contre, nous avons présents à nos yeux « La rue vers l'or », « Cirque », « Les lumières de la ville », et « Les temps modernes », comme les œuvres d'art les plus grandes de notre temps.

Molière n'a pas été seulement le plus grand auteur et acteur de comédies. C'est le grand écrivain de son temps, dont le scalp impitoyable nous livre à découvert toute son époque. Chaplin s'est attelé à la même tâche. Seulement, son monde à lui n'est pas objectif, comme celui du grand Français. Il ne fait pas vivre et évoluer sous nos yeux des types et des mœurs divers. Chaplin place Charlie, c'est à dire lui-même, au centre de toute sa production. Et, de ce point de vue, il y a là une riche subjectivité, qui est la clef de tous les événements et de tous les symboles. C'est pourquoi on peut considérer chacun de ses films comme une épopée, comme un poème lyrique.

A vrai dire, Chaplin rappelle aussi Michel-Ange. Car le film moderne, qui doit être monté en tenant compte à la fois de la construction scénique, de la musique et des exigences de l'intelligence est un art aussi complexe que la construction des cathédrales. Et le régisseur est le centre créateur de cette œuvre aux aspects multiples réalisée avec des centaines de concours.

Alors que, dans les autres films, plusieurs personnes se répartissent ces différents rôles.

On nous informe que dans trois semaines arriveront d'Allemagne deux bateaux jaugeant chacun six-cents tonnes, achetés par la firme « Fridman et Markus » et qui feront la navette entre le port de Tel-Aviv et les ports égyptiens. Ces bateaux navigueront sous le drapeau sioniste bleu et blanc.

## Nouvelles de Palestine

(De notre correspondant particulier)

Tel-Aviv, 20 novembre.

## Dans le port de Jaffa

Le journal « Al Difaa » fait savoir que depuis le commencement de la saison pour l'exportation des oranges, 16.395 caisses ont quitté le pays par le port de Jaffa.

## Les Arabes solidaires des Juifs

Le correspondant du journal « Al Luwa » à Saffed, mande à son organe que les chefs de la tribu de Kéouch se sont rencontrés avec le directeur de la PICA afin de signer une requête pour s'adresser à la Commission Royale, lui faisant savoir que les Arabes et les Juifs veulent vivre en bonne entente.

Le correspondant de cette feuille signale cela à l'attention du C. S. A. afin que de pareils faits ne se répètent plus.

## L'arrivée de M. Grimbau

Par le bateau « Gail » est retourné en Palestine, M. Grimbau, membre du Conseil national juif.

## Des élections à Richon-le-Sion

Les élections qui ont commencé hier continueront encore aujourd'hui pour élire le conseil communal de Richon-le-Sion.

Le conseil sera élu pour deux ans.

Le gouverneur, M. Grosbie mande, pour surveiller l'ordre, l'officier de police, M. Chimchi.

## Au port de Tel-Aviv

Hier, les débardeurs juifs ont déchargé en un temps record 570 tonnes de marchandises.

Ce chiffre a réjoui tous les travail-

leurs du port.

On nous informe que dans trois semaines arriveront d'Allemagne deux bateaux jaugeant chacun six-cents tonnes, achetés par la firme « Fridman et Markus » et qui feront la navette entre le port de Tel-Aviv et les ports égyptiens. Ces bateaux navigueront sous le drapeau sioniste bleu et blanc.

## Un Arabe blesse un ouvrier Juif au port de Haïffa

Hier, vers les huit heures, un Arabe, armé d'une barre de fer, s'est lancé contre un groupe de travailleurs juifs du port de Haïffa et a blessé sérieusement l'ouvrier Ubrah, qui a été transporté immédiatement à l'hôpital « Hadassa ».

L'agresseur, qui n'habite pas en Palestine, a été arrêté et consigné entre les mains de la police.

## Toujours la même antienne...

Hier, l'autobus du « Drom Yehuda » a été attaqué à coups de pierre par des Arabes.

La police a arrêté deux des agresseurs reconnus pour avoir lancé des pierres qui brisèrent une vitre, sans, cependant, occasionner des dégâts.

## Une question

« Entre les mains de qui se trouve le gouvernement palestinien ? »

Se trouve-t-il entre les mains du C. S. A., des rois arabes ou bien entre celles du haut-commandant ou bien encore du général Dill ? »

Telle est la question posée par le député Weedwood, au parlement anglais.

Le député n'a reçu aucune réponse, malgré que cette question soit d'une grande importance.

## Toujours à l'avant du progrès

Le travail au port de Tel-Aviv progresse de jour en jour.

Avant-hier, on avait noté un nouveau record en déchargeant 750 tonnes, et voilà qu'hier, on a enregistré, avec satisfaction, que les ouvriers du port ont déchargé 850 tonnes de marchandises !

Joseph AELION.

## LA VIE MARITIME

## La revue navale de Naples et la presse mondiale

Rome, 28. — La presse internationale consacre de longs commentaires à la revue navale de Naples.

Les journalistes allemands qui y ont assisté disent qu'elle a constitué un tableau inoubliable de force et d'organisation maritime.

La presse londonienne également en publie un compte-rendu détaillé.

Tous les correspondants disent avoir été profondément impressionnés par le spectacle auquel ils ont assisté. Ils soulignent également que tous les navires ayant participé à la revue ont été construits durant l'ère fasciste.



CONTE DU BEYOGLU

Un coup de maître

LUCIEN BESNARD.

C'était un très grand dîner. La maîtresse de la maison était si fière que l'illustre bâtonnier, Me de la Chesnaie, eût accepté son invitation. Pour composer un menu d'une volupté et d'une diversité, elle avait fait appel aux talents d'un autre maître, ancien chef français d'un grand duc de Russie. Enfin, pour assurer la parfaite réussite de son dîner, elle avait donné comme autre voisin de table au bâtonnier, qu'elle savait grand amateur de jolies femmes, la ravissante petite Mme Lechartier.

Me de la Chesnaie, souriant et déjà un peu congestionné, s'entretenait à voix toujours plus basse avec Mme Lechartier, qui gloussait d'aise à la moindre répartie du spirituel avocat.

Vraiment, vos plus belles causes ont presque toujours été des histoires d'amour ?

Mais oui, chère madame, il arrive parfois que notre sévère palais de justice se transforme en un véritable temple de l'amour ! Dans ma première affaire, par exemple !

Oh ! racontez.

Pas devant tout le monde ! Quand nous serons sortis de table.

C'est tellement scabreux ?

Amusant surtout !

Il avait vingt ans et le jeune stagiaire avait été désigné d'office à la défense d'un garçon de bureau qui avait assassiné son patron pour le voler.

Le cas était en effet d'une banalité d'autant plus navrante que la brute avait avoué aussitôt. Par bonheur, il n'avait pas eu le temps de dévaliser le coffre-fort ; on pouvait donc soutenir que le vol n'avait pas été le mobile du crime. Mais la cause n'en était pas moins une des plus mauvaises qui pût avoir à défendre un avocat, si grand que fût son talent. Une peine de mort, dans sa première affaire, risquait de compromettre l'avenir du jeune stagiaire ! Il fallait à tout prix avoir une idée... et il eut la chance d'en trouver une.

— Votre cas est détestable, dis-je à Dubourg en entrant dans sa cellule. Mais j'ai peut-être un moyen de vous tirer d'affaire.

— Pas possible, répond l'homme, en me regardant de ses gros yeux stupides.

— Votre crime était parfaitement imbécile et répugnant. Il faut lui donner un sens... qui le rende intéressant, en faire un crime passionnel !

— Qu'est-ce que ça changera ?

— Mais que nous y gagnons du coup la sympathie du jury, et très chère, l'avocat possède un remarquable don de la parole, ce qui est le cas ! Aviez-vous une maîtresse ?

— Pensez-vous ! j'aimais trop ma petite femme et je lui ai toujours été fidèle comme un caniche.

— Jolie votre épouse ?

— Nini ! un vrai bonbon ! un amour de blondinette !

— Il était donc naturel, normal même que votre patron lui fit la cour !

— Quoi, quoi, quoi ? hurle Dubourg. Il ne l'a seulement jamais vue !

— Plus bas, mon ami, si le gardien nous entendait ! A quel moment M. Lambert aurait-il pu la rencontrer ?

Mais jadis, Nini ne sortait que le matin pour ses commissions de nourriture et d'étouffe l'après-midi, elle restait à assister son ménage. Ah ! s'il était propre et coquet leur petit « système » !

Le soir, oh ! rarement, ils allaient au cinéma. C'est même là qu'il a pris l'idée ! Un pauvre bougre qui se mit à lui aussi, de ne jamais pouvoir offrir une douceur à sa gosse !... Lui, d'ailleurs, Dubourg, ne voulait pas tuer !

Quand il est entré dans le bureau, il était si bien convaincu que M. Lambert était toujours dans les water... et il avait d'autant plus le temps que le coffre était grand ouvert... Et voilà que l'autre se ramène tout d'un coup... Alors il perd la tête... et comme n'importe qui aurait fait, sort son revolver.

— Donc, pas de préméditation ! Premier point excellent. Parfait ! Pour le reste, je m'arrangerai avec votre femme.

— Ma pauvre petite, c'est fou ce qu'il vous aime votre mari !

— Et moi donc ! si j'étais folle d'Arthur, et maintenant c'est de terreur que je suis folle, car je sais bien qu'il va être guillotiné !

— Mais non, mais non. Tout dépend de vous, mon enfant. Gentille comme vous l'êtes, M. Lambert aurait dû se toquer éperdument de vous, et c'est dans un accès de jalousie que Dubourg aurait dû le tuer.

— Quoi, répond Nini révoltée, en se levant, s'armant. Apprenez, monsieur, que si le patron d'Arthur, surtout son patron, avait jamais essayé de m'en conter, je lui aurais flanqué une de ces cornues qui lui aurait, je vous jure, enlevé l'idée de recommencer.

— J'étais navré de trouver cette brave petite dans un état d'esprit... aussi déplorable ! J'essaye de lui expliquer que les jurés, surtout quand ils la verront, si fraîche, si mignonne, excuseraient et comprendraient même admirablement la jalousie de Dubourg.

Je parlais en vain. Nini s'obstinait à me répéter que ça lui coûterait trop de raconter des menteries pareilles.

Je finis pourtant par obtenir que, pour sauver son Arthur, elle consentit à dire que M. Lambert cherchait toujours à l'embrasser dans les coins.

— Qu'est-ce qu'il faudrait donc ?

— Hé ! qu'avec un courage surhumain, vous reconnaissiez que... vous étiez la maîtresse de Lambert !

— Moi ! moi ! j'aurais trompé Arthur, Ca, jamais, monsieur !

— Réfléchissez bien ma petite. Dès qu'il sera acquitté, vous filerez tous les deux en province dans un coin bien tranquille.

— Et la petite gredine a menti ? glousse Mme Lechartier.

— Et comment ! Elle a été magnifique à l'audience. Avec quelle adresse, quelle éloquence, quelle précision de détails chargeait-elle ce malheureux Lambert, l'accusant des plus honteuses lâchetés ! Les jurés, écoeuvrés, révoltés ont acquitté Dubourg à l'unanimité.

— Bravo, s'exclama Mme Lechartier. Ce coup d'essai était vraiment un coup de maître ! Mais ne trouvez-vous pas, mon cher bâtonnier, qu'il était quelque peu... immoral ? car, enfin, ce monsieur était coupable.

— Sans doute, mais sa petite Nini était si gentille, si touchante ; elle méritait si bien qu'on lui rende le bonheur. D'ailleurs, vous savez, chère madame, si nous n'avions à défendre que des innocents, notre profession ne serait plus amusante du tout, et par trop ingrate !

Une réconciliation entre Roosevelt et Hearst ?

New-York, 27. — John Boettlinger, beau-fils de M. Roosevelt, a été nommé directeur du quotidien de Seattle *Globe Intelligence*, appartenant à Hearst. Cette nomination est interprétée comme l'indice d'une réconciliation post-électorale entre Hearst et Roosevelt.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves  
Lit. 845.769.054,50

Direction Centrale MILAN  
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :  
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Bonte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.  
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.  
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosoo, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandria, Le Caire, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.  
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger :  
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.  
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.  
(en France) Paris  
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.  
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).  
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.  
(en Uruguay) Montevideo.  
Banca Uruguayo-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.  
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Mantá.  
Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Cuzco, Trujillo, Tarma, Moquegua, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichica Alta.  
Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvodas, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcyan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247. Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

Les travaux exécutés pour l'assèchement du lac Cellât se sont poursuivis dans deux sens. Tandis que l'on s'efforce de drainer vers le Kizik Mendere les eaux stagnantes qui forment les mares, on s'occupe également de canaliser le cours même de ce fleuve sur un parcours de 64 km. depuis le pont de Hüseyinaga, à Tire, jusqu'à Selçuk. Toutefois, comme sur ce parcours, des travaux partiels de canalisation avaient déjà été effectués, la longueur effective de la zone des travaux n'est plus que de 48 km.

Six excavateurs sont en action dans le canal. Il y en a actuellement quatre au lac de Melevi et les quatre autres sont occupés à assécher le lac de Karavak, près du village de Çirpikoy.

Parmi les canaux d'assèchement latéraux aboutissant au canal principal, celui du fameux lac Cellât (de Bourreau, allusion aux victimes qu'il a causées), est achevé sur une longueur de 7 km. Après que l'on eut assuré le déversement des eaux du lac dans le Mendere, les machines ont été affectées au prolongement du canal principal vers le pont de Hüseyinaga.

Suivant ce que rapporte au correspondant de l'« Akisoz », le concessionnaire, M. Osman, le creusement des canaux et tranchées durera encore un an et les travaux d'assainissement généraux, cinq ans encore.

On est sur le point d'entamer la construction d'un régulateur à 5 km. en amont du pont de Hüseyinaga. Ce sera la première installation du genre construite en Turquie de façon réellement technique et moderne. Grâce à cet important ouvrage, le danger d'inondation sera écarté et les eaux ne s'écarteront pas de leur lit.

Après le lac Cellât, le point le plus dangereux est constitué par les marais de Kayas et Triyanda.

Il faut à tout prix qu'ils soient asséchés avant la saison des pluies, faute de quoi, de nouvelles inondations sont à craindre.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

Vie Economique et Financière

Les ventes de tabac dans la zone de l'Egée

La Régie tchécoslovaque vient de communiquer les qualités des tabacs qu'elle compte acheter. Sur un total de 1.281.000 kg., elle demande 248 mille kg. de tabacs Tasova, 265.000 kg. de Hendek, 395.000 kg. d'Izmit, 85.000 kg. de Gönen, 30.000 kg. de Düzce, 145.000 de Trabzon, 93.000 de Bafra et 40.000 de Samsun-Bafra.

La Régie polonaise continue également ses pourparlers en vue de nouveaux achats. Ses délégués examinent les stocks en possession de plusieurs grossistes.

On attend au début de décembre les délégués de la Régie roumaine. Enfin, le directeur de la Géri-Tobacco, président personnellement aux achats dans les zones de production.

On annonce que dès maintenant, sur 28 millions de kilos composant la récolte de cette année dans la zone de l'Egée, il n'en subsiste guère que 2 millions de kg.

Le coupon des Chemins de fer d'Anatolie

Les coupons de l'emprunt des chemins de fer d'Anatolie qui devaient être payés il y a un mois, ne l'ont pas été, par suite d'un différend surgi au sujet de la monnaie de paiement à adopter à cet effet. Notre gouvernement désire maintenant effectuer ce règlement en francs suisses.

Afin d'éviter le retour de pareils incidents, le gouvernement a décidé de convoquer à Ankara, pour le 28 décembre prochain, une assemblée des porteurs. Jusqu'alors, annonce le *Haber*, il n'y aura pas de versement du coupon.

Le combinat d'Eregli

La construction de la toilerie de la Sumer Bank à Eregli, de Konya, a pris fin. La création de cette entreprise est appelée à donner une nouvelle impulsion à la vie économique de toute la région. L'inauguration de ce nouveau et grand combinat aura lieu d'ici un mois. Le ministre de l'E. N., M. Celâl Bayar, prononcera, à cette occasion, un discours.

La fabrique compte 300 métiers ; sa production s'élèvera à 5 millions de kg. de toile noire et 300.000 kg. de fil ; elle utilisera comme matière première, 600.000 kg. de coton. La fabrique comptera 1.400 ouvriers ; la section des turbines aura une puissance de 1.700 Kw.

Dans dix mois le lac Cellât sera asséché

Les travaux exécutés pour l'assèchement du lac Cellât se sont poursuivis dans deux sens. Tandis que l'on s'efforce de drainer vers le Kizik Mendere les eaux stagnantes qui forment les mares, on s'occupe également de canaliser le cours même de ce fleuve sur un parcours de 64 km. depuis le pont de Hüseyinaga, à Tire, jusqu'à Selçuk. Toutefois, comme sur ce parcours, des travaux partiels de canalisation avaient déjà été effectués, la longueur effective de la zone des travaux n'est plus que de 48 km.

Six excavateurs sont en action dans le canal. Il y en a actuellement quatre au lac de Melevi et les quatre autres sont occupés à assécher le lac de Karavak, près du village de Çirpikoy.

Parmi les canaux d'assèchement latéraux aboutissant au canal principal, celui du fameux lac Cellât (de Bourreau, allusion aux victimes qu'il a causées), est achevé sur une longueur de 7 km. Après que l'on eut assuré le déversement des eaux du lac dans le Mendere, les machines ont été affectées au prolongement du canal principal vers le pont de Hüseyinaga.

Suivant ce que rapporte au correspondant de l'« Akisoz », le concessionnaire, M. Osman, le creusement des canaux et tranchées durera encore un an et les travaux d'assainissement généraux, cinq ans encore.

On est sur le point d'entamer la construction d'un régulateur à 5 km. en amont du pont de Hüseyinaga. Ce sera la première installation du genre construite en Turquie de façon réellement technique et moderne. Grâce à cet important ouvrage, le danger d'inondation sera écarté et les eaux ne s'écarteront pas de leur lit.

Après le lac Cellât, le point le plus dangereux est constitué par les marais de Kayas et Triyanda.

Il faut à tout prix qu'ils soient asséchés avant la saison des pluies, faute de quoi, de nouvelles inondations sont à craindre.

On croit que même après le raccordement au canal principal de tous les canaux latéraux, la tâche à accomplir ne sera pas achevée. Il y aura encore certains canaux à consolider.

L'exposition industrielle permanente

La section industrielle créée il y a quelques mois, à la Chambre de Commerce, sur l'initiative du secrétaire général, M. Cevat Nizami, a remporté le plus vif succès. Indépendamment de ses travaux ordinaires, elle a décidé de créer une exposition industrielle permanente qui compte littéralement une lacune de notre ville.

Ce succès est tout à l'honneur du

directeur de la section, M. Hakki Nezih, qui en a pris l'initiative. Beaucoup de nos entreprises industrielles ont comencé à y envoyer des spécimens de leur production. Lorsque les collections de ces échantillons auront été complétées, on leur affectera un salon approprié.

La Sumer Bank

L'application du premier programme industriel quinquennal fut pour la Sumer Bank, au cours de l'année écoulée, une période d'activité remarquablement brillante. Ce programme, dont la mise en application date du mois de mai de l'année 1934, se trouve en ce moment au milieu de sa période. Mais la banque a décidé de doubler son activité afin de terminer avant terme la part qui lui échoit dans la réalisation du programme de cinq ans.

La Sumer Bank est devenue, aujourd'hui, la plus importante source d'investissements du pays. Des 5 millions investis par l'Etat pour la réalisation du premier programme d'industrie, 18 millions ont été jusqu'à présent dépensés par la Sumer Bank à la construction des différentes fabriques.

La fabrique de textile de Kayseri, inaugurée l'année dernière durant les fêtes de la République, ainsi que celle, agrandie et modernisée, de Bakirkoy, ont livré jusqu'ici au marché des produits de toute première qualité. Quant à la fabrique de textile d'Eregli, on procède actuellement à l'essai de ses machines.

D'autre part, on a terminé l'édifice principal de la fabrique de tissus imprimés de Nazilli, certains des bâtiments annexés, les habitations d'employés et d'ouvriers, ainsi que la ligne de jonction avec le chemin de fer. Dotée de 768 métiers, cette très importante fabrique sera inaugurée pendant la fête de la République de 1937.

Le combinat de Malatya

La fabrique de textile de Malatya doit ajouter 430 métiers et 10.500 fuseaux à l'industrie nationale. On met en ce moment la dernière main aux projets et plans de cette fabrique, dont la première pierre sera posée au cours de l'année prochaine.

Après le fonctionnement de cette dernière fabrique, la Sumer Bank aura la priorité de la fabrication en Turquie des tissus de coton. La participation de la Sumer Bank dans la fabrication de ces tissus sera dans les proportions de 47 % pour le nombre de fuseaux, de 49 % pour le nombre d'ouvriers et de 68 % pour la proportion de la production.

La fabrique de mérinos

La fabrique de mérinos de Bursa, qui fait partie de la branche d'industrie du textile, confectionnera le fil si nécessaire à cette industrie. La laine des moutons mérinos fournira 80 % des matières premières dont la fabrique aura besoin. Cette fabrique, dont les travaux de construction sont maintenant fort avancés, sera également inaugurée l'année prochaine.

La fabrique de cellulose et de papier

La fabrique de cellulose et de papier fonctionne depuis l'été dernier. Nombre de journaux turcs sont maintenant imprimés sur du papier de fabrication nationale. C'est également ce papier qu'emploient toutes les organisations d'Etat, les institutions officielles. La production actuelle de la fabrique d'Izmir répond à la moitié des besoins en papier du pays.

Les fabriques de soie artificielle et d'essence de rose

La construction de la fabrique de soie artificielle est très avancée. Cette fabrique, qui est édifée à Gemlik, et dont l'inauguration aura lieu l'an prochain, fournira au pays le fil de soie artificielle dont notre industrie textile a tant besoin. La fabrique de Gemlik sera à même de produire journellement 1.000 kilos de fil de soie artificielle. Cette production pourra être triplée à l'avenir si le besoin s'en fait sentir.

La fabrique d'essence de rose, créée par la Sumer Bank et la İş Bankası et dont la gerance est maintenant faite par l'Eti Bank, ainsi que la fabrique de soufre et de minerai de Keçiözümlü se trouvent à la 2e année de leur activité. Le rendement de ces trois fabriques au cours de la période écoulée a été des plus satisfaisants.

Les établissements métallurgiques

La métallurgie constitue la base du développement industriel de tout pays. La première usine turque de métallurgie, dont on examine actuellement les différents projets, sera édifée à Karabük.

La mise en adjudication de la construction de cette très importante usine est très proche. L'usine de Karabük aura une production annuelle de 150 millions 180 mille tonnes et subviendra entièrement aux besoins du pays.

Toujours à Karabük, sera édifée une fabrique de ciment, dont les études préliminaires sont maintenant terminées. On projette également la création d'une fabrique de céramiques. Mais on est encore aux premiers projets et ni l'emplacement, ni la capacité de production de cette fabrique n'ont été encore fixés.

La chimie et le chanvre

Toutes les études préliminaires faites au sujet de l'industrie chimique sont terminées. On examine actuellement les possibilités de création de l'industrie du chanvre.

Les différentes autres fabriques

A part cette activité que nous venons d'esquisser plus haut à grands

Un film POIGNANT et tout en FORCE

# Je n'ai pas tué Lincoln

avec: WARNER BAXTER et GLORIA STUART

passé actuellement au Ciné SUMER

C'est la page la plus émouvante de l'histoire américaine révélée en un film SPLENDIDE entièrement parlant en FRANÇAIS

En suppl.: FOX-JOURNAL

traits et qui figure dans le cadre du programme quinquennal industriel, nous devons citer la tannerie de Beykoz, les fabriques de tissus de laine de Feshane, de Hereke et de Binyan, qui appartiennent, également à la Sumer Bank, et qui contribuent si activement à la mise en valeur de notre industrie nationale.

ETRANGER

## La mode et les tissus nationaux

Fali, 28. — Parmi les rapports les plus importants qui seront présentés au congrès des fibres textiles nationales de Farli, figurera celui de l'« Ente Naz della Moda ».

Le Dott. Rossini fera fonction de rapporteur. L'importante étude a pour point de départ les récentes décisions de la corporation de l'habillement en vue de l'utilisation des tissus de haute mode de production italienne.

## Du lignite aux environs d'Addis-Abeba

Addis-Abeba, 28. — Un très riche gisement de lignite d'excellente qualité a été découvert à 250 km. au nord-ouest

# MOUVEMENT MARITIME

## LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

CILICIA partira Mercredi 2 Décembre à 16 h. Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, et Braila.

DALMATIA partira Mercredi 2 Décembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

BOLSENA partira Jeudi 3 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

QUIRINALE partira Jeudi 3 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

ISEO partira Samedi 5 Décembre à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

AVENTINO partira Lundi 7 Décembre à 12 h. pour Smyrne, Salonique, le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

ASSIRIA partira Mercredi 9 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, et Odessa.

CELIO partira Jeudi 10 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée Brindisi, Venise et Trieste.

MERANO partira Jeudi 10 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.

GALDEA partira Jeudi 10 Décembre à 17 h. pour Cava'la, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et CONSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk s Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

# FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	«Vulcanus» «Hermes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	ch. du 5-8 Déc. ch. dug-12 Déc.
Bourgas, Varna, Constantza	«Titus» «Ceres» «Agamemnon»	"	vers le 26 Nov. vers le 3 Déc. vers le 9 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«Toyooka Maru» «Dakar Maru» «Durhan Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Dec. vers le 18 Janv. vers le 18 Fév.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à: FRATELLI SPERCO: Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata T. 44792

## Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Genova

Départs prochains pour BARCELONE, VALENCE, MARSEILLE, GENES, et CATANE:

S/S CAPO PINO le 27 Novembre  
S/S CAPO ARMA le 11 Décembre

Départs prochains pour BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

S/S CAPO ARMA le 1 Décembre  
S/S CAPO PINO le 16 Décembre

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits nourriture, vin et eau minérale y compris.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie. Galata, Hovaghimian han, Tél. 44647.6.

## ATID

Navigation Company Caiffa Services Maritimes Roumains

Départs prochains pour CONSTANTZA, GALATZ, BRAILA, BELGRADE, BUDAPEST, BR



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La question du « sancak » et la S.D.N.

Attente confiante. — Mais quel sera le sort de nos frères ? — Une lettre émouvante d'un patriote syrien

C'est encore à la question du « sancak » que M. Ahmet Emin Yalman consacre la plus grande partie de sa revue des événements politiques de la semaine qu'il publie dans le « Tan ». Il écrit notamment :

« Nous avions demandé que la France réponde rapidement à notre note au sujet d'Antakya. Elle l'a fait. Mais sa réponse n'est pas de nature à nous satisfaire au point de vue de l'amitié turco-française. »

Malgré l'absence de toute base historique ou juridique à ce propos, la France insiste sur la relation qu'elle prétend établir entre la Syrie et la question du « sancak » et prétend maintenir dans le cadre syrien le litige surgi entre les deux pays. Elle propose, dans le cas où nous ne serions pas disposés à accepter ce point de vue, de recourir à la S. D. N.

Nous n'hésitons pas le moins du monde à aller à Genève. Nous préférons même voir se développer dans le cadre de la S. D. N. la libre discussion que nous avons proposée à la France au sujet du « sancak ».

Tous nos orateurs qui ont exposé vendredi à la Grande Assemblée, d'un cœur sincère et franc, les douleurs de l'âme turque, ont exprimé une confiance absolue dans les résultats auxquels parviendra la S. D. N. Tous se sont accordés à exprimer leurs justes regrets de ce que la France ne comprend pas le sens et la valeur de l'amitié turque. Les critiques qu'ils ont formulées à l'égard de la politique toute d'apparence de la France, sont celles que pourrait et devrait formuler tout Français aimant son pays.

Ainsi que tous les orateurs l'ont affirmé avec une foi entière, la nation turque ne conçoit pas la moindre inquiétude quant à la solution que recevra l'affaire d'Antakya, dans le cadre de la thèse turque. Car Atatürk a donné sa parole à la nation que la cause nationale d'Antakya et d'Iskenderun purement turques sera réglée. Et Atatürk n'entreprend jamais ce qu'il n'a pas la certitude de mener à bien. Aucun Turc ne saurait tolérer que l'on admette ou que l'on songe qu'une exception pourrait se faire à l'égard de cette seule question.

Mais le pays tout entier est en proie à une seule inquiétude. Quelle sera la situation de nos frères en attendant le résultat prévu ?

Les pressions et l'oppression auxquelles ils ont été soumis jusqu'à ce jour ne constituent guère une garantie pour l'avenir. En dépit de toutes les publications à cet égard, le gouvernement français a continué à garder, en l'occurrence, une attitude d'observateur et les fonctionnaires français locaux ont continué à traiter une population turque à la façon dont ils traitent une colonie d'Afrique.

La France peut chercher des faux-fuyants juridiques en invoquant le prétexte du mandat. Mais, aucun commentateur ni aucune excuse ne nous permettront de tolérer les pressions auxquelles la population turque a été soumise et qui continuent encore.

M. Etem Izzet Benice résumant, dans l'« Aktik Soz », les débats de vendredi à la Grande Assemblée, conclut en ces termes :

« Nous sommes certains que le conseil de la S. D. N., reconnaîtra tout de suite la justesse de notre thèse, qui est éclatante comme le jour, et assurera au turquisme du Hatay son indépendance pleine, entière et sans conditions. Notre seul désir est que le conseil admette au plus tôt notre thèse au nombre des questions urgentes et essentielles. »

Autant notre cause est juste et évidente, autant il est clair et manifeste qu'elle ne supporte pas de retard. »

Un patriote syrien, M. Mohamed Abdusselam, a adressé à M. Yunus Nadi une lettre réellement impressionnante, qui paraît dans le « Cumhuriyet » et « La République » de ce matin. En voici quelques extraits :

« Qu'ont-ils donc fait pendant sept mois et demi à Paris les délégués qui ont négocié soi-disant l'indépendance de notre Syrie ? Les résultats nous font comprendre que ces pourparlers de Paris ont consisté en d'interminables marchandages pour nous enlever tout ce que nous avons de syrien et nous donner à sa place, comme cadeau, un territoire turc et non syrien. Les Juifs qui, pendant des siècles ont emménagé dans les déserts, avaient tout au moins une terre promise. Or, en faisant miroiter aux yeux de la Syrie le bonheur de l'indépendance, on l'a séparée de la partie la plus précieuse de son territoire naturel, en la bernant avec le cadeau qui consiste en un « sancak », objet de litige : le « sancak » d'Iskenderun. Ce présent ne pouvait nous attirer, hélas ! que l'inimitié de la Turquie, chose qu'aucun Syrien sensé ne peut vouloir. Nous autres Syriens, vos frères d'hier, nous ne pouvons attendre et demander que l'affection de la part du beau pays et de la noble nation de Kamal Atatürk que nous vénérons comme tous les Turcs sans hypocrisie. Ceux qui en dépeçant le territoire de la Syrie, nous ont enlevé les meilleurs morceaux de notre patrie, ont voulu opposer les pauvres Syriens aux Turcs par un conflit provoqué par le « sancak » d'Iskenderun concédé en échange. Ceci n'est autre chose qu'un crime... et un crime monstrueux. »

Peut-on concevoir une Syrie sans Beyrouth ? sans Damas ? ...

Après nous avoir pris nos beaux territoires qui reliaient notre pays à la mer, et en avoir fait un petit désert intérieur, on nous parle d'une indépendance future, et lorsqu'il est question d'un débouché sur la mer on nous montre Iskenderun. A supposer même que les Turcs consentent à céder ce port à la Syrie, Iskenderun n'est-elle pas loin de devenir un port naturel pour elle ? Non, nous n'acceptons point cette solution. »

### Une comparaison

Il s'agit de celle qui a été établie par un rédacteur de l'« Intransigeant » entre l'Angleterre et la France. M. Asim Us note, à ce propos, dans le « Kurun » :

« Le journaliste parisien parlant du discours prononcé la semaine dernière par M. Eden, se demande :

Du point de vue de la force militaire, l'Angleterre est faible aujourd'hui au point de ne pouvoir faire la guerre ; et cependant, même un pays comme l'Allemagne, qui défie le monde entier, la redoute. Par contre, la France est armée jusqu'aux dents ; et pourtant son influence et son prestige sont partout en baisse dans le monde. Quelle peut être la raison de cette situation ? Et l'auteur de l'article répond à sa propre question :

C'est qu'en Angleterre, il y a une nation unie. C'est que dès ce moment et avant qu'un danger de guerre concret surgisse, ce pays prépare son relèvement dans un élan commun. C'est que chacun sait que l'Angleterre, lorsqu'elle entreprend la guerre, ne l'abandonne plus, de telle sorte qu'ayant perdu

vingt batailles, elle ne désespère pas. Et elle déploie tous ses efforts pour gagner la 21ème. Ce qui distingue l'Angleterre des autres pays européens, c'est une grande force morale. Par contre, la France, en dépit de tous ses préparatifs militaires, est faible. Car il y a de graves divergences de vues entre les Français. Car on doute partout de la force morale de la France... »

Nous n'ajouterons rien, pour notre part, à ce parallèle que retrace un journal français entre son propre pays et l'Angleterre. Nous voulons seulement montrer par un exemple vivant les opinions que manifestent les Européens à l'égard de leurs pays respectifs.

Cet exemple démontre, en outre, fort clairement, que le prestige d'un pays quelconque n'est pas seulement fonction du fait que son armée est pourvue d'un armement moderne. Il dépend plus encore de l'unité nationale qu'il présente.

C'est là une vérité qu'il ne faut jamais perdre de vue. Et il est utile de profiter de toute occasion qui se présente pour la mettre sous les yeux du public. »

### Roumanie et Italie

Bucarest, 28. — Le chef du parti national-chrétien, M. Goga, a prononcé à la Chambre un important discours. Il a fait le procès de M. Titulescu et de ses systèmes politiques. Parlant des relations de la Roumanie avec l'Italie, il a soutenu que les sphères officielles roumaines, en provoquant la déchéance du traité de 1926 et en suivant à l'égard de l'Italie une politique tantôt hostile et tantôt réservée, sont responsables des relations actuelles entre les deux pays.

### L'agitation ouvrière en France

Les appréhensions des milieux de droite

Paris, 28. — Suivant les milieux de droite, la recrudescence de l'agitation ouvrière serait le prélude d'une nouvelle vague d'occupation des fabriques. On redouterait même une grève des services publics, de l'eau, des transports et de l'électricité.

### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1907, obtenu en Turquie en date du 11 décembre 1932 et relatif à un « procédé pour la préparation d'objets et masses poreux », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1590, obtenu en Turquie en date du 30 novembre 1932 et relatif à un « sac à lit et un procédé pour la fabrication de ce dernier ou d'autres tissages se composant d'une ou de plusieurs couches », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

### BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 1521, obtenu en Turquie en date du 10 décembre 1932 et relatif à un « perfectionnement apporté au noria ou engin » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

### Dans le journal

## « Le Temps »

Il y a, en seconde page du journal « Le Temps », une colonne des Nouvelles de l'étranger. N'allez pas croire que la pluie des dépêches par fil ou sans fil de Havas, de Reuter, du D. N. B. ou de Stefani y trouvent place. Cette absence de contrôle est le lot uniquement de nos journaux. Car nos journaux, de longue date, ont dépassé ceux de France, par exemple, en ce qui a trait au nombre des pays et au nombre des clichés consacrant toutes leurs ressources en frais de papier, d'encre et de zincographie et cherchent à assurer la partie « texte » en utilisant la matière prête et toute faite. D'abord, plus de la moitié de nos publications est constituée par des « traductions ». En outre notre culture politique est aussi un peu incomplète.

Nous ne parvenons pas, par exemple, à mesurer et à doser les publications que notre ministère des Affaires étrangères juge contraires aux intérêts de notre politique étrangère. Mais nous ne parvenons pas non plus à défendre nos colonnes contre les nouvelles et les publications qui subissent l'influence étrangère. Au lieu d'être pour les informations de ce genre, des oubliettes, ce sont au contraire des portes qui leur sont grandes ouvertes.

« Le Temps », organe semi-officiel (il en est de même d'ailleurs des autres journaux aussi) quand il juge que l'intérêt national l'exige ainsi, affecte d'ignorer une nouvelle qui a mis parfois sens dessus dessous un pays ou une zone déterminée.

Auriez-vous pensé, par exemple, que « Le Temps » a gardé le silence au sujet de la question du « sancak » qui, depuis le 29 octobre, suscite chez nous une telle émotion ? Et, cependant, telle est la vérité : de toute les informations que son correspondant à Istanbul a dû lui envoyer à pleines enveloppes, pas une seule n'a figuré dans cette rubrique des Nouvelles de l'étranger où sont pourtant enregistrés les moindres mouvements survenant dans la Mongolie intérieure. Le public français ignore qu'il y a un malentendu entre la Turquie et la France au sujet du « sancak ».

Mais quand le gouvernement désire présenter cette question suivant ses vues, la nouvelle des manifestations de l'Union des Etudiants turcs d'Istanbul paraît en première page du « Temps », parmi les nouvelles de tout premier ordre. Et voyez comment :

« Les étudiants d'Istanbul ont organisé des manifestations en faveur de l'annexion à la Turquie d'Antakya et d'Iskenderun. Or, les Turcs du « sancak », y compris les Kurdes, ne représentent que 37 pour cent de la population... »

Quelle ignorance ! direz-vous. Vous vous trompez : la nouvelle ait été envoyée, comme il le dit, par son cor-

respondant à Istanbul, ou qu'elle ait été modifiée à Paris, « Le Temps » connaît peut-être mieux que nous le fond des choses, dans cette question.

Mais quelle que soit la forme dont la manifestation s'est passée à Istanbul, c'est ainsi qu'elle « passe » dans « Le Temps ».

FA-TAY.

### Le fils de M. Caballero, n'a pas été exécuté

Paris, 29. — Le général Quiépo de Llano a annoncé dans une déclaration radiodiffusée, que le fils de M. Largo Caballero n'a pas été exécuté par les nationaux.

### Une mise au point de l'« Osservatore Romano »

Rome, 29. — L'Osservatore Romano, l'organe du Saint-Siège, dans une mise au point publiée aujourd'hui, regrette qu'un journal français ait reproduit d'une façon malveillante ses commentaires sur le suicide de M. Roger Salengro. Le journal du Vatican précise que s'il stigmatisait l'acte du ministre français, il flétrissait aussi la campagne de presse qui l'avait motivé. Il reproche audit journal français d'avoir reproduit le premier commentaire en passant sous silence le second. D'autre part, l'Osservatore Romano juge sévèrement les attaques violentes dont un cardinal français a été l'objet à propos de l'affaire Salengro.

N. D. L. R. — Le journal français dont il est question, est l'hebdomadaire Lu. Quant au cardinal français, il s'agit de Mgr. Liénart, évêque de Lille, lequel avait blâmé la campagne de presse déclenchée par Gringoire contre le ministre défunt.

**Savons de toilette**



Apparence florissante  
Peau veloutée

**TURAN**

Toutes les conquêtes effectuées depuis des siècles dans le domaine de l'industrie horlogère

**Précision - Réserve - Prix**

se trouvent résumées dans la

**MOVADO**

la vraie montre de marque

**157 premiers prix d'observatoire**

Havuzlu Han No. 1, Istanbul  
« MAGASIN ZIYNET »  
E. EVMOLPIDIS, Sultan Hamam, Makulyan Han No. 45  
Ankara, M. Karamide, Anafartalar 63  
et chez tous les bons horlogers



Dépositaire : **RICCARDO LEVI**  
Sultan Hamam, Havuzlu Han No. 1 Ist.

## LA BOURSE

Istanbul 28 Novembre 1936

(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	105.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.50
Bons du Trésor 5 % 1932	44.-
Bons du Trésor 2 % 1932	65.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	22.65
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	21.10
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 3e tranche	21.20
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup.	41.15
Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup.	41.15
Obl. Chem. de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	100.50
Obl. Bons représentatifs Anatolie	44.50
Obl. Quais, docks et Entreposés d'Istanbul 4 %	10.40
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	105.-
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	96.-
Act. Banque Centrale	87.-
Act. Banque d'Affaires	10.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.20
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	2.-
Act. Sté. d'Assurances Gles. d'Istanbul	11.45
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.40
Act. Tramways d'Istanbul	—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	9.60
Act. Ciments Arslan - Eski-Hissar	13.20
Act. Minoterie « Union »	10.30
Act. Téléphones d'Istanbul	6.75
Act. Minoterie d'Orient	0.80

### CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	615.60	616.60
New-York	0.79 38/60	0.79 55
Paris	17.04.14	17.06.-
Milan	15.07.73	—
Bruxelles	—	—
Athènes	—	—
Genève	3.45.60	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.46.25	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	7.42.-	—
Berlin	1.97.25	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Moscou	—	—
Stockholm	—	—
Oslo	995	998
Mecidiye	—	—
Bank-note	242	244

### BOURSE DE LONDRES

Lire	98.03
Fr. Fr.	106.16
Doll.	4.89.60

### Le rapprochement anglo-italien

Londres, 27. — La « Morning Post » « Daily Telegraph », se référant aux déclarations faites par lord Plymouth concernant les îles Baléares confirment qu'il n'y a aucune prétendue activité italienne à Majorque.

La « Morning Post » ajoute que l'atmosphère s'est éclaircie et s'offre propice à de meilleures négociations italo-britanniques.

### Condamnations de communistes à Riga

Riga, 29 A. A. — Le tribunal du district de Riga a condamné 18 communistes à des peines de travaux forcés et de prison de 7 à un an. On a confisqué notamment des quantités importantes de matériel de propagande subversive et une série de faux passeports et de certificats de port d'armes.

ments de l'amour et du besoin, s'étaient repliés comme un voile.

La meurtrissure des larmes et de la fièvre avait quitté ses paupières, ses lèvres s'étaient jointes sur une ligne égale.

Le sommeil avait rendu à cette tête charmante la tendre pureté de sa jeunesse.

Soudain, le commandant s'aperçut qu'à la heure jaunâtre de la gazette s'était jointe une clarté grise qui donnait à toutes choses un nouvel aspect. Il se tourna vers les vitres et, d'un revers de main, essuya la buée qui les embrouillait.

L'aube avait déchiré l'horizon noir et commençait à soulever les nuages. Le ciel était encore une voûte obscure, mais du côté de l'Asie, une brèche y était taillée.

Puis le soleil parut ; aussitôt, de longues lignes mauves s'étendirent jusqu'à la ville et, après avoir glissé sur la neige, se perdirent dans les plis des nuées qui commencèrent à s'élever.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
M. BABOK, Basmevi, Galata  
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 48

# LA NEIGE DE GALATA

Par LOUIS FRANCIS

XXI

Je ne voyais plus Ayganouche que pour lui emprunter de l'argent. Et je m'endettais aussi ailleurs, tandis que l'attente exigée par la police grossissait à la fin de chaque délai qui m'avait été laissé.

Je n'osais plus voir personne chez l'entremetteuse ; mais elle avait des ruses infernales pour dépister les mouchards, et quand elle avait trouvé une retraite, j'étais bien obligée de la suivre.

Elle aussi me tenait. J'ai voulu fuir. On m'a donné le papier Nansen. Mais comment obtenir le visa ? Il fallait payer, ou bien perdre tout es-

poir. Et cette menace de m'inscrire sur leur livre !

Un jour, un sergent est venu chez moi, et il a dit à ma mère...

Le commandant s'approcha d'elle et lui caressa les poignets.

— Laissez, lui dit-il. Tranquillisez-vous. Dormez maintenant. Il ne vous sera fait aucun mal. Fiez-vous à moi, puisque vous n'avez plus aucune raison de ne pas tout me dire.

— Mais le vol ? Me pardonneriez-vous ? Si vous saviez comme l'idée m'est venue brusquement, et comme elle m'était imposée...

Elle raconta alors comment Bérard avait conçu le dessein de l'épouser.

— Il ne comprenait pas mes refus.

Si vous saviez avec quelle angoisse je me dérobais, et aussi avec quelle dou-

leur ! Cette passion qui voulait me créer un bonheur auquel il m'était interdit même de songer ! S'entendre promettre la seule chose qui soutienne l'espoir des femmes malheureuses, et reculer, avec une blessure à chaque parole !

Puis, elle en vint au projet d'indemnité.

— J'ai d'abord protesté. Mais je le sentais décidé à tout ; il aurait fait lui-même le voyage de Corlu.

Alors, il aurait découvert mes men songes avant que j'aie eu le temps de disparaître. J'ai battu en retraite, et il m'a paru inévitable d'accepter.

J'étais obligée de lui dire que je me libérerais de mon mariage avec l'argent qu'il me remettrait.

Alors, au moment même où je redoutais d'être enfermée dans une impasse, j'ai compris que je tenais en main la clé de ma délivrance.

— La liberté qu'il me fallait acheter n'était pas celle qu'il croyait.

Mes dettes, mes amendes. Il était ignoble de recevoir de lui le montant de cette infâme rançon. Mais c'était le seul moyen d'en finir. Quand j'ai dit oui, ma voix n'a pas tremblé. Mon cœur était devenu d'un seul coup dur comme une pierre, et j'ai eu la force de lui sourire.

Et voyez : le sort n'a pas voulu que je commette la faute dont j'avais chargé ma conscience.

J'ai là l'argent qu'il me faut. De

main, je paierai Ayganouche, je paierai Botwell, et il me restera de quoi payer mon passage et celui de ma mère.

Mais lui, maintenant, que va-t-il devenir ? Il faudra l'apaiser, n'est-ce pas, commandant ?

S'il méprise et déteste mon souvenir, laissez son cœur s'épancher. Mais, plus tard, n'est-ce pas, il faudra l'amener à comprendre. Vous me le promettez ? Dites que vous me le promettez !

Elle lui avait pris la main et levait vers lui son visage où toute expression s'était éteinte.

Germénay détourna les yeux. Il éprouvait, au fond de lui-même, cette impression de froid glacial qui lui était si connue depuis sa rencontre avec Antoine.

Sa tête s'inclina d'une manière que Véronique prit pour un acquiescement.

XXII

Le sommeil avait empli la chambre. Pourtant, le commandant ne dormait pas.

Assis près de la fenêtre, il laissait son esprit se perdre dans cette demi-torpeur où les pensées se meuvent sans lien, privées de la précision de la réalité ou des vrais rêves.

Les incidents de la nuit, les aveux de Véronique étaient comme envelop-

pés d'un brouillard de pitié. Cette brume s'était formée la nuit précédente, et elle n'avait cessé de monter.

C'est elle qui l'avait empêché de marcher droit, donnant à ses décisions des contours imprécis.

Et maintenant que la fatigue avait éteint tout ce qui pouvait lutter contre elle, elle envahissait son âme qu'elle pénétrait d'une douceur uniforme et veloutée.

Il ne voyait plus rien, sinon que de la détresse de deux infortunés, le destin s'était composé un jeu dont la fin était le fond du malheur. Mais cette compassion, incapable d'embrasser l'intérêt de ceux qui souffraient, se révoltait en un sentiment de vaine et confuse miséricorde.

En face de lui, harassée, Véronique s'était assoupie.

Dès qu'elle avait cessé de parler, elle était tombée sans forces sur le lit, la joue contre l'oreiller.

Ses lourds cheveux formaient un remous qui venait effleurer son visage. Peu à peu, son souffle, d'abord coupé de longs soubresauts, était devenu régulier ; et une heure de silence et de quiétude lui avait rendu cet air d'enfant heureuse qu'elle retrouvait dans l'abandon.

Sur ses traits détendus par le repos, et que n'animaient plus les soucis, nulle lassitude, nulle marque.

On eût dit que son passé, son histo-

re, les hontes, les terreurs, les tour-